

ange du paradis et un prêtre, je fléchirais d'abord le genou devant le prêtre, et ensuite devant l'ange.

Le roi St. Stanislas disait : Si je voyais un prêtre tomber dans une faute, loin de le mépriser, je me dépouillerais de mon manteau royal, pour le couvrir. Et c'est cet homme élevé à une si sublime dignité que des feuilles irréligieuses, que de prétendus catholiques traitent avec tant de légèreté ou de rigueur ! Mais que les fruits de la semence diabolique qu'ils répandent à profusion, seront amers !

(A continuer.)

—ooo—

NAPOLÉON III ET GARIBALDI.

Deux hommes dont les noms ont retenti par toute la terre, ont été arrachés au dernier supplice par des prêtres. Le premier de ces hommes, Ls. Napoléon, plus tard Empereur des Français, se présenta un jour à l'Archevêque de Spolète. Il était sans argent et poursuivi par un ennemi décidé à le conduire à l'échafaud. A la vue d'une si terrible position, l'archevêque le cacha dans son palais, lui donna de l'argent, ainsi que des lettres de recommandation, favorisa sa fuite, et, par là, lui sauva la vie.

Cet Archevêque devint Pape, sous le nom de Pie IX, et c'est ce grand Pape qui a été lâchement abandonné et trahi par celui qu'il avait si généreusement secouru et sauvé. C'est ce Napoléon qui s'est fait le plus terrible instrument contre son bienfaiteur, et qui, par son lâche abandon, a permis qu'il fût privé de ses